

En se pressant moins de dire qu'il y avait eu incapacité et négligence et en suivant ce simple raisonnement, M. Wilmot serait arrivé aux mêmes conclusions. De fait, je ne puis m'empêcher de croire qu'il a eu des soupçons sur l'état réel des choses et qu'il s'est demandé s'il avait réellement droit de rejeter l'insuccès de l'entreprise sur l'incapacité ou la négligence des employés. Si tel n'est pas le cas, pourquoi a-t-il ordonné d'ajouter au barrage un pied de plus de hauteur? Pourquoi a-t-il fait examiner les tuyaux et vu à ce qu'ils fussent parfaitement étanches? Ces améliorations ont eu pour résultat de doubler le volume d'eau sur les œufs, quoique le courant ne soit pas encore aussi rapide, aussi fort qu'à l'établissement de Bedford qui doit, selon moi, ses succès ichthyogéniques à la disposition favorable des lieux. Il a donné les mêmes soins aux œufs de Bedford qu'à ceux de Miramichi et il considère que l'eau à cette dernière place n'est nullement inférieure à celle dont il se sert.

Tous les faits contenus dans le résumé que j'ai donné plus haut viennent confirmer les conclusions auxquelles je suis arrivé après nos expériences à Miramichi, et les observations que j'ai faites lors de ma visite à l'établissement de Bedford leur donnant encore plus de poids.

Lorsque nous aurons reçu les 200,000 œufs que doit nous fournir l'établissement de Ristigouche, le nombre total déposé sur nos claies sera de 710,000. Quoique cette quantité ne soit pas encore assez considérable pour nous permettre une expérience décisive, elle est du moins suffisante pour me démontrer si les conclusions auxquelles je suis arrivé sont exactes ou non; inutile de vous dire que j'attends le résultat avec impatience, et pour vous prouver le degré de confiance que je repose dans M. Sheasgreen, je vous annonce que je le continue dans sa charge. Que je réussisse, et alors il n'y aura pas de doute possible sur les causes qui ont amené les malheurs passés, et nous n'aurons plus à craindre que le succès nous fasse défaut à l'avenir. Cependant, je suggérerai à ce sujet qu'il sera prudent d'augmenter l'approvisionnement d'eau avant de déposer un million ou un million et demi d'œufs. Ce point obtenu, je ne vois pas pourquoi l'établissement de Miramichi, qui a une salle d'incubation aussi spacieuse, ne fournirait pas 2,000,000 alevins. Pour cet hiver, je suis certain qu'il va en sortir 710,000.

La longueur de cette lettre s'explique par l'intérêt que je porte au succès de l'établissement de Miramichi. J'espère que M. Samuel Wilmot, s'il réfléchit bien sur tous les faits allégués dans les présentes, partagera l'opinion que je lui ai déjà exprimée, c'est-à-dire que nous avons cherché bien loin la cause de notre insuccès, pendant qu'elle était sous nos yeux. Que ni M. A. B. Wilmot, ni M. Sheasgreen, ni moi-même n'ayons découvert de suite les causes de ces insuccès, rien de surprenant; mais que la chose soit arrivée à M. Samuel Wilmot, qui a tant d'expérience, cela doit être de nature à lui inspirer l'idée de prendre plus de précautions avant de taxer les autres d'un acte de négligence dont lui seul est coupable.

M. Sheasgreen m'a écrit dernièrement que les œufs étaient dans une condition prospère et les pertes inappréciables. Je me propose d'aller à Ristigouche vers le 10 du courant pour y opérer le transport des œufs à Miramichi et voir à ce qu'ils soient déposés sur les claies avec tout le soin possible, vu que cet hiver je veux savoir à quoi nous en tenir au sujet de cet établissement.

En vous soumettant humblement ces quelques remarques et le motif qui me les a inspirées,

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. H. VINNING,
Inspecteur des Pêcheries, N.-B.